© L'Immédiat

theatredelacite.com

Théâtre de la Cité internationale

Fissure

Camille Boitel

12 → 24 MAI

à partir de 10 ans
tout public

SERVICE DE PRESSE
Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

Fissure, tournée 2022-23

4 et 5 octobre 2022 Equinoxe SN, Châteauroux
14-15-16 octobre Cirque Théâtre d'Elbeuf
19 novembre Le Pavillon, Romainville
25 et 26 novembre Théâtre de Grasse
2 et 3 décembre Le Pôle, Le Revest
19 et 20 janvier 2023 Théâtre du Bois de l'Aune, Aix en Provence
21 au 23 février SN Bonlieu, Annecy

Rencontre

jeudi 19 mai et **samedi 21 mai** à l'issue du spectacle,
rencontre avec l'équipe artistique.

Théâtre de la Cité internationale
17, bd Jourdan 75014 Paris / administration ▪ 01 43 13 50 60

Billetterie
Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,
par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur **theatredelacite.com**

Rejoignez-nous !

Écoutez-nous !
/theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

Fissure

Camille Boitel

CIRQUE

12 → 24 MAI

lundi, vendredi – **20 h**
sauf ven. 20 mai – 21h
mardi, jeudi, samedi – **19 h**
relâche mercredi et dimanche

TARIF A | **de 7 à 24 €**
SALLE | **Coupole**
DURÉE | **1 h 15**

Tout public à partir de 10 ans

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **Camille Boitel** et **Sève Bernard**
IDÉE ORIGINALE, SCÉNOGRAPHIE ET INTERPRÉTATION **Camille Boitel**
JEU ET MANIPULATIONS D'OBJETS **Juliette Wierzbicki**

RÉGIE PLATEAU **Audrey Carrot** ou **Kenzo Bernard**
RÉGIE LUMIÈRE **Étienne Charles** ou **Lionel Usandivaras**
CONSTRUCTION DÉCORS **Vincent Gadras**
ACCESSOIRES **L'immédiat**, **Guillaume Béguinot** et **Margot Chalmeton**,
avec l'aide de **Franck Limon-Duparcmeur**, **Maxime Burochain**,
Sylvain Giraudeau, **Hervé Vieusse** et **Louise Diebold**
REMERCIEMENTS à **Denis Brely**, **Christophe Charamond** et **Thomas Marechal**
CONFECTION DES COSTUMES **Caroline Dumoutiers**, **Nathalie Saulnier**, **Lucie Milvoy**
RÉGIE GÉNÉRALE **Stéphane Graillot**
ADMINISTRATION, PRODUCTION ET DIFFUSION **Elsa Blossier**
CHARGÉE DE PRODUCTION **Agathe Fontaine**

❊ ***Fissure*** **a été créé le 4 mars 2022 à La Comédie de Caen – CDN de Normandie (Festival Spring 2022)**

production L'immédiat
coproduction Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, Bonlieu Scène nationale Annecy, Le Vellein, scènes de la CAPI – Isère, Trio...S, Scène de territoire pour le cirque, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie – La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Conseil Départemental de Seine-St Denis, Ville de Romainville, La Cascade Pôle National Cirque Ardèche Auvergne Rhône-Alpes, Archaos – Pôle National Cirque, le Pôle, scène conventionnée d'intérêt national, avec l'aide du SAMOVAR (Bagnolet) et du Théâtre de Grasse. *Avec le soutien en résidence* du Théâtre de la Cité internationale – Paris, de la cie Les Plastiqueurs, la Ferme des 2 Lions, Canteleu, et de la Martofacture. *Avec l'aide* de la Fondation Écart Pomaret.

Fissure

✶ **Fissure ne prévoit jamais rien, sauf l'imprévisible !** Virtuose de la bévue, le clown Fissure rate tout ce qu'il entreprend. Il tend un piège ? Lui seul tombe dedans. Aucune erreur ne lui échappe. Cet enchevêtrement de catastrophes résulte-t-il d'une fatale idiotie ou d'une curiosité irrépressible ? Difficile à dire. Fissure vit dans l'immédiat. Ni passé, ni futur : rien n'est apprentissage. Roi de la digression et de la débâcle, rien ne l'arrête. Pas même ses drôles de morts, qui rythment inlassablement le ballet ininterrompu de ses gaffes. Il reste persuadé qu'il n'y est pour rien. Un tel degré d'amnésie et de mauvaise foi en devient désarmant.

©L'Immédiat

✶ NOTE D'**INTENTION**

«Un gros poteau bascule et tombe,
il plonge, exactement dessous...

Depuis plus de 27 ans, je joue.
Et j'écris des tragédies.
Mais tout le monde en rit.

Le clown Fissure est un virtuose
de l'*erreure*.
Son corps est comme un accident,
ses gestes ne lui appartiennent pas,
il attrape les choses comme des maladies.
Il tend un piège, terrible, et juste après,
il tombe dedans.

Fissure ne prévoit jamais rien sauf
l'imprévisible.
Fissure n'apprend rien, ne comprend rien.
Il vit dans l'immédiat, victime de ses
impulsions irrépressibles.

Quand il fait quelque chose de normal,
les spectateurs sursautent.
Il est si idiot, qu'il ne sait même pas
que quand on meurt, on ne se relève pas.
Aussi, qu'il explose ou qu'il tombe
du plafond en traversant le plancher,
il reprend toujours la pièce.

Fissure est une fiction qui se joue
d'elle-même.

Il est à la fois pire que tout le monde,
et plus proche que n'importe qui, il incarne
tout ce que nous ne voulons pas de nous.
Icône de toutes les *erreures*, il les commet
toutes, systématiquement, les plus
communes comme les inimaginables.

Mourant, il continue à jouer et à rejouer
comme un homme qui irait se coucher tous
les soirs.

Il ne peut rien retenir. Ni se souvenir.
Son présent tellement brusque prend
la place, et du passé, et du futur.
Il est peut-être le clown par essence,
le plus clown des clowns, et pourtant
dans le fond, il ne ressemble à aucun autre.
Il ne s'arrête pas à être un clown, son écriture
est folle. Ce qu'il est ne peut pas se contenir,
il est un débordement, une rature,
une forme de radicalisation artistique.

Il y a les accidents qui parfois vont
trop loin. Aussi il meurt. Mais Fissure
meurt toutes les 5 minutes, et ses morts
sont de drôles de morts.

À force de mourir, il épuise la mort,
la ridiculise un peu, et il finit par en faire
un élément d'écriture rythmique.

Mauvais, mesquin, torve, rusé, vicieux,
goinfre, cruel, alcoolique, violent,
déglingué, idiot, colérique, suicidaire,
frénétique, mou, impulsif, peureux,
dépressif, naïf, incontrôlable, sûr de lui,
menteur, hypocrite, vaniteux, conventionnel,
maniaque, sale, hystérique, et méchant
aussi bien sûr. Pourtant, il est aimable
et à une forme d'énorme politesse.

L'impensable Fissure
Il ne faut pas penser le clown Fissure,
il est illogique et incohérent,
de l'intérieur comme de l'extérieur,
ce qu'il dit ne veut rien dire,
ni ce que son existence dit.
Il n'est surtout pas symbolique.
Il ramasse le pire de tout, il nous soulage
de nous même, il porte toutes nos erreures,
nos maladresses, et nos hontes.
Il fait tout moins bien que tout le monde,
c'est un héros de la nullité.»

— CAMILLE BOITEL

✶ ENTRETIEN AVEC **CAMILLE BOITEL**

● Après *L'immédiat* (2010 & 2013), *Le Cabaret calamiteux* (2013), *La Machine à jouer* (2013) *La Conférence sur la jubilation* (2013) et *L'Homme de Hus* (2003 puis 2017), tous présentés au Théâtre de la Cité internationale, *Fissure* apparaît comme étant un spectacle plus personnel, en résonnance avec votre jeunesse. Quelle place occupe cette nouvelle création à ce moment de votre parcours d'artiste ?

C'est la première fois que l'on parle de « quelqu'un » dans la compagnie, alors qu'on s'est toujours concentré sur « quelque chose », sur « tout le monde », sur « n'importe qui »… et là, je joue quelqu'un donc (ce fameux Fissure) qui arrive, plutôt que quelque chose qui arrive à quelqu'un. Un nouveau rapport au spectateur, une nouvelle manière de sentir, un nouvel instinct. À nouveau, un premier spectacle.

©L'Immédiat

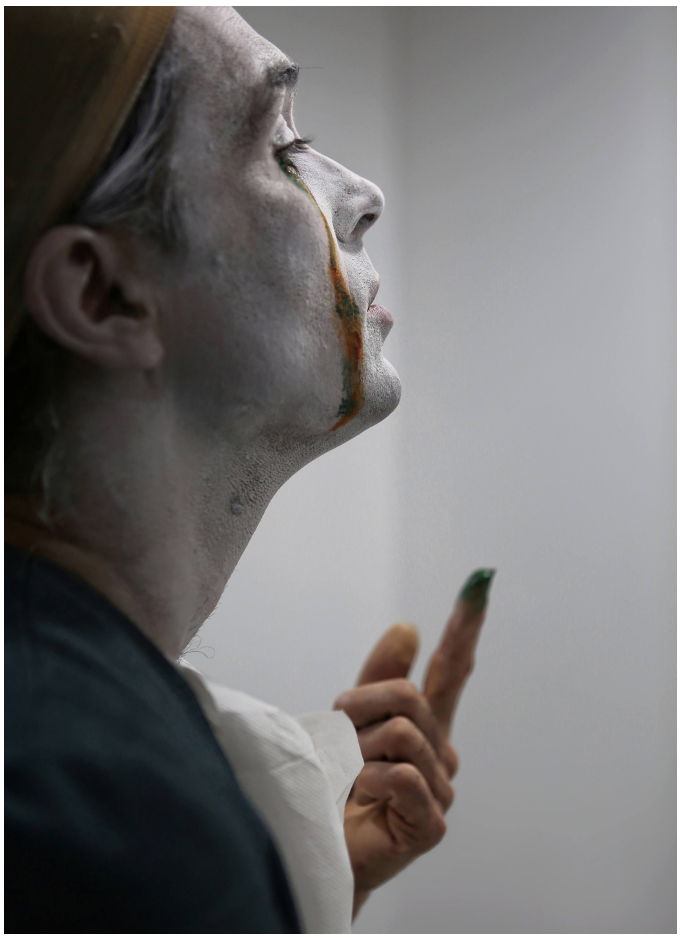
● Ce spectacle est le fruit d'une collaboration avec Sève Bernard, « la seule personne devant laquelle vous supportez de jouer avant la vraie rencontre avec le public ». Comment avez-vous travaillé ensemble le jeu, l'interprétation, pour composer ce personnage au corps et à l'esprit si singuliers ?

Fissure s'est écrit dans l'oreille de Sève Bernard. Moi, j'étais tout entier à l'intérieur. Elle le connaissait tellement que parfois, ses idées étaient plus proches de lui que les miennes. Elle était là pour chasser tout ce qui n'était pas lui. C'était délicieux et piquant.

Pour moi, jouer devant l'absence de spectateurs est une sorte de trahison, de gâchis, une manière de nier toutes les connivences que le public ramène avec lui, c'est comme nager sans eau. Elle devait mener une enquête sur ce qui allait être joué ou non. En fait, j'ai pu avoir cette volonté de tenir à des choses, jusqu'au bout, de me jeter dans Fissure, et quelqu'un était là, comme un bon ami de Fissure, pour empêcher que le spectacle ne dure deux jours.

● Fissure est un clown à nul autre pareil, bien que demeurant dans la lignée du « catastrophisme », discipline inhérente à vos précédents spectacles. Spécialiste de l'imprévisible et de l'accident, comment ce personnage évolue-t-il dans un monde fait de normes et d'injonctions ?

Lui est précisément acclimaté à l'imprévisible. La fois où il a un énorme sursaut, c'est quand il ne tombe pas. Il a peur d'une chose normale et n'est pas troublé par les événements sidérants. Disons, que là, c'est dans son corps, dans sa mentalité même, qu'il y a une catastrophe en cours.



© L'Immédiat

• L'action se déroule sur un plateau fortement incliné, face au public. Ce « dénivelé » provoque des déséquilibres, des accidents, des dérapages… au point de questionner le public : est-ce Fissure qui est bancal, ou est-ce le monde qui l'entoure ?

Finalement, Fissure vit dans une représentation et le regard des spectateurs fait partie de son espace. Il y a presque une perspective d'ailleurs, mais elle est à l'envers. Et cette inclinaison dit exactement son inclination pour le spectateur.

Il est penché, mais ça ne se voit pas particulièrement, c'est inclus dans lui. Finalement, il est plus stable que le monde, étant bancal par nature.

Mais au moment où je vous dis ça, je ne sais pas trop ce qu'il est devenu, parce qu'en plus de bouger tout le temps, il change à vue d'œil. Pas qu'il soit libre, mais plutôt incapable d'être contenu dans quoi que ce soit, il s'enfuit du cadre comme d'un contenant poreux, il est enfermé dans la liberté et ne peut pas en sortir. ◆

Propos recueillis par Aurélien Péroumal, mai 2022

✶ BIOGRAPHIE

CAMILLE BOITEL joue depuis qu'il a douze ans sur scène, dans la rue, dans la vie, et il écrit et il confond jouer et écrire, et il finit par n'en faire qu'une seule chose au point d'écrire tout le temps et toutes sortes de choses et de toutes sortes de manières mais jamais de la bonne manière et il échoue presque toujours et fini par rater ses propres échecs qui deviennent des succès ou ses succès des échecs ne se souvenant jamais quand il a tenté de réussir ou de rater et ce qui était raté et réussi dans ce qui avait lieu dans des mélanges de plus en plus tissés d'échouages et de brusques succès, et c'est quand il commence à ne plus savoir se défendre de ceux qui savent faire, qu'il rencontre **SÈVE BERNARD**, qui défend l'inconnu, qui défend l'écriture parfois même contre ses propres auteurs, danseuse, critique d'art (à petite échelle mais grande intensité), écrivaine de plateau, qui trouve que souvent que la danse fait semblant de danser, elle qui a tellement dansé, sur des percussions africaines dans le ventre de sa mère qui dansait déjà, puis dans les temples indiens le Baratha Natyam, puis la danse classique au conservatoire de la toute petite île de La Réunion, le jazz au centre de Anne-Marie Porras à Montpellier, la danse contemporaine à Angers au Cndc, et elle s'est mise à explorer toutes sortes de mouvements illimités dans toutes sortes d'espaces, de hauteurs, de vitesses, à Châlons-en Champagne (au Cnac).

À tous les deux, ils se sont mis à écrire, follement, sans limite, et vivent-écrivent des matières devenues inséparables, autour d'histoires d'amours ratées, et d'impossibles impossibles.

Au Théâtre de la Cité internationale, Camille Boitel a présenté :
– *L'Homme de Hus*, présentation Jeunes Talents Cirque Europe, 2002, représenté en janvier 2017
– *L'Immédiat*, créé en janvier 2010, repris en avril 2012
– Un catalogue Camille Boitel :
La conférence sur la Jubilation, *La Machinajouer*, *Le Cabaret calamiteux* en janvier 2014
– *La Jubilation* en janvier 2016